

12 Sports

Handball/Quarts de finale de la CAN Gabon 2018/Gabon-Maroc (23-26)

Le miracle n'a pas eu lieu

S.A.M.
Libreville/Gabon

Éliminées en quart de finale par de solides Lions de l'Atlas, les Panthères rament de peu les demi-finales. Se contentant d'une session de rattrapage aujourd'hui contre le Congo-Brazzaville.

Les prolongations ont été désastreuses hier pour les Panthères. Alors qu'elles ont pu, en dépit de quelques maladroites et mauvaises appréciations tactiques, arrivées à la fin du temps réglementaire à un score de parité (Gabon 20-Maroc 20), elles se sont totalement effondrées dans la période additionnelle. Manquant étonnamment des actions faciles, se précipitant dans des shoots improbables. Dans les dix minutes additionnelles, les Lions de l'Atlas ont, au contraire, montré qu'ils avaient l'expérience de ce type de match-couperets. Les Gabonais ne semblent pas habitués à ce genre de pression. Tout au long de la partie, les Panthères n'ont

jamais été en mesure de mettre en difficulté leurs adversaires. Et finissent leur quart de finale avec un résultat de 23-26 en leur défaveur. En réalité, les hommes de Jackson Richardson ont eu du mal à rentrer dans la rencontre. Un 7 mètre vendangé par Willy Moure Nguema, des Lions de l'Atlas qui, déjà à la 5e minute, ont deux buts contre zéro, les premières lignes du parfait scénario que souhaitait le public sont vite rayés de rouge. La défense marocaine est solide et la gabonaise ne rassure pas. A 0-3, le sélectionneur Jackson Richardson préfère mettre Rémy Gervelas dans les cages, à la place d'un Rufin Essono de toute évidence dépassé. La rentrée de Mehdi Lacritick permet enfin à ses partenaires d'avoir un solide point d'encrage au sein de la muraille des Lions. Que symbolise alors le portier Yassine Idrissi, auteur d'arrêts qui plombent par moment le moral des Panthères. Ces dernières ont un mal fou à trouver des solutions que propose souvent l'ailier Varence Nze Mba. Mais



Photo : WILFRIED MBINAH

La joie des Marocains à l'issue d'une rencontre serrée.

ses coéquipiers ne s'en aperçoivent que trop tard. Mais Lacritick perturbe vraiment la ligne défensive du Maroc, créant des brèches dont profitent Samuel Clementia et ses compères. Même si, au regard du début catastrophique des Panthères, beaucoup s'étonnaient du score à la mi-temps, le Gabon n'était mené que de deux buts à cet instant ((Gabon 9-Maroc 11). Un écart minime qui permettait à tout le monde de garder un peu

d'espoir pour la suite. Trop difficile. En deuxième mi-temps, le gardien Rémy Gervelas continue sur sa lancée et est à l'origine de quelques arrêts. Environ une dizaine d'interventions salvatrices que ses partenaires n'ont pas su rentabiliser. Même si les Panthères ont pu mener pendant quelques minutes, la marche était trop haute pour elle. Battre le Maroc aurait été un véritable exploit pour le Gabon, tant ce dernier par-

tait de loin. Notamment avec le passé entre les deux formations. Les deux équipes ont l'habitude de se retrouver lors des phases finales de la CAN de handball. En quatre rencontres disputées principalement en poule, le Maroc n'a jamais été battu par le Gabon. Ainsi, en 2000, alors que la formule usitée est un championnat unique, les Lions ont défait les Panthères (26-14). Rebelote en 2006 quand, dans le

groupe F, les Marocains participent à l'élimination des Gabonais (19-34). Les Lions de l'Atlas en remettent une couche en 2012 et 2016. Toujours lors de ces phases de poule, les Gabonais se sont inclinés devant la formation qui est devenue, au fil des décennies, leur bête noire. En somme, quatre rencontres pour autant de déconvenues, telle est l'historique des Panthères devant les Lions de l'Atlas. Hier, le public, qui avait pris d'assaut le Palais des Sports, attendait de ses Panthères un match fou, totalement débridé. Et qui aboutirait à une qualification historique en demi-finale de la CAN de handball. On a eu droit au premier point. Pour le second, il faudra sans doute attendre la prochaine édition. En match de classement, le Gabon affronte le Congo aujourd'hui.

Tous les résultats des quarts de finale :

- Tunisie-RDC : 38-21
- Angola-Algérie : 29-27
- Congo-Egypte : 22-37
- Gabon-Maroc : 23-26

Ce qu'ils en pensent...

Propos recueillis par G.R.M.
Libreville/Gabon



Photo : WILFRIED MBINAH

Jackson Richardson, sélectionneur des Panthères : "Je voudrais d'abord féliciter le public qui a soutenu l'équipe jusqu'au bout. Puis, l'équipe marocaine qui s'est bien battue pour aller chercher cette victoire. Nous avons senti la différence du point de vue de l'expérience. Ce n'est pas

forcément l'excuse de ce soir mais comme je l'ai dit dès le début, le championnat est arrêté depuis un bon moment. Nous avons donc senti que les joueurs locaux ont manqué du jus, et ça se paye dans le money-time."

Aubyang Yannick, capitaine de l'équipe gabonaise : "Nous avons eu des duels face au gardien marocain, nous avons manqué de lucidité devant les buts. Il faut souligner la qualité du gardien adverse qui a sorti un match énorme. Avec l'enchaînement des rencontres, le physique a aussi joué un peu. Nous n'avons pas su profiter des occasions qui nous ont été offertes pour prendre l'ascendant psychologique ou tuer carrément le match. Nous leur avons donné la possibilité de nous mettre plus bas et, à la fin, nous avons payé cash."

Sayed Ayari, sélectionneur marocain : Je remercie le public gabonais pour son fair-play et l'équipe adverse pour son bon comportement. Ce qui a été déterminant pour notre victoire, c'est l'envie de se rattracher des matches précédents où nous

n'avons pas été à la hauteur. Nous étions aussi déterminés à réaliser un exploit, nous l'avons réalisé parce que nous avons appris des erreurs des derniers matches. Je sens que l'équipe marocaine est en train de progresser sur le plan mental et de se faire une image."



Photo : WILFRIED MBINAH

Mathias Otounga Ossibadjou, ministre gabonais des Sports : "Je ne suis pas triste. Car on nous a longtemps raconté

que le handball était le sport du Maghreb. Là le petit poucet que nous étions censé être a fait jeu égal avec le Maroc (temps réglementaire, ndlr). Ces enfants ont du métier dans les jambes. Il leur manquait de l'expérience."

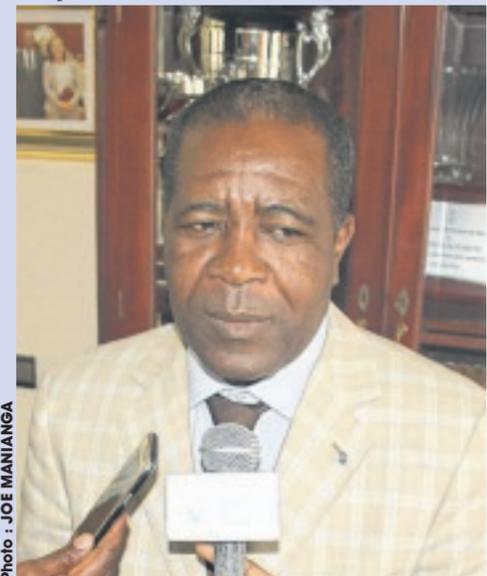


Photo : JOE MANIANGA

Focus

Mehdi Lacritick, un pivot solide

S.A.M.
Libreville/Gabon

MEHDI Lacritick, pivot de la sélection nationale, est loin d'être un joueur élégant. Mais son apport a été visible hier, contre le Maroc, en dépit de l'élimination des Panthères de leur CAN. Si on ne retient de lui que son rôle ingrat de perce-muraille, de perturbateur attiré des dé-

fenses adverses, ce ne serait pas lui rendre vraiment justice. Lacritick a, pendant la confrontation contre les Lions de l'Atlas, réussi à inscrire six buts. Ce qui en fait hier le meilleur marqueur côté Panthères, devant les habitués Samuel Clementia (5 goals) ou Fabien Segarel (4 réalisations). Le pivot gabonais a fait un match intéressant, tant en



Photo : WILFRIED MBINAH

défense qu'en attaque. Sans doute son match le plus abouti depuis le début de son aventure avec la sélection gabonaise. Il fait partie de ce groupe de binationaux (avec Rémy Gervelas, gardien de buts, Alix

Mehdi Lacritick (n°18) en suspension.

Geffrard, arrière, Fabien Ségarel, demi-centre, et Clémentia Samuel, ailier droit) qui avaient rejoint les Panthères quelques jours avant le début de la CAN 2018. Mehdi Lacritick, beau bébé de 115 kilos, est né le 18 septembre 1985 en France. Il évolue actuellement à l'Entente sportive de Nanterre. C'est sa première expérience avec les Panthères.